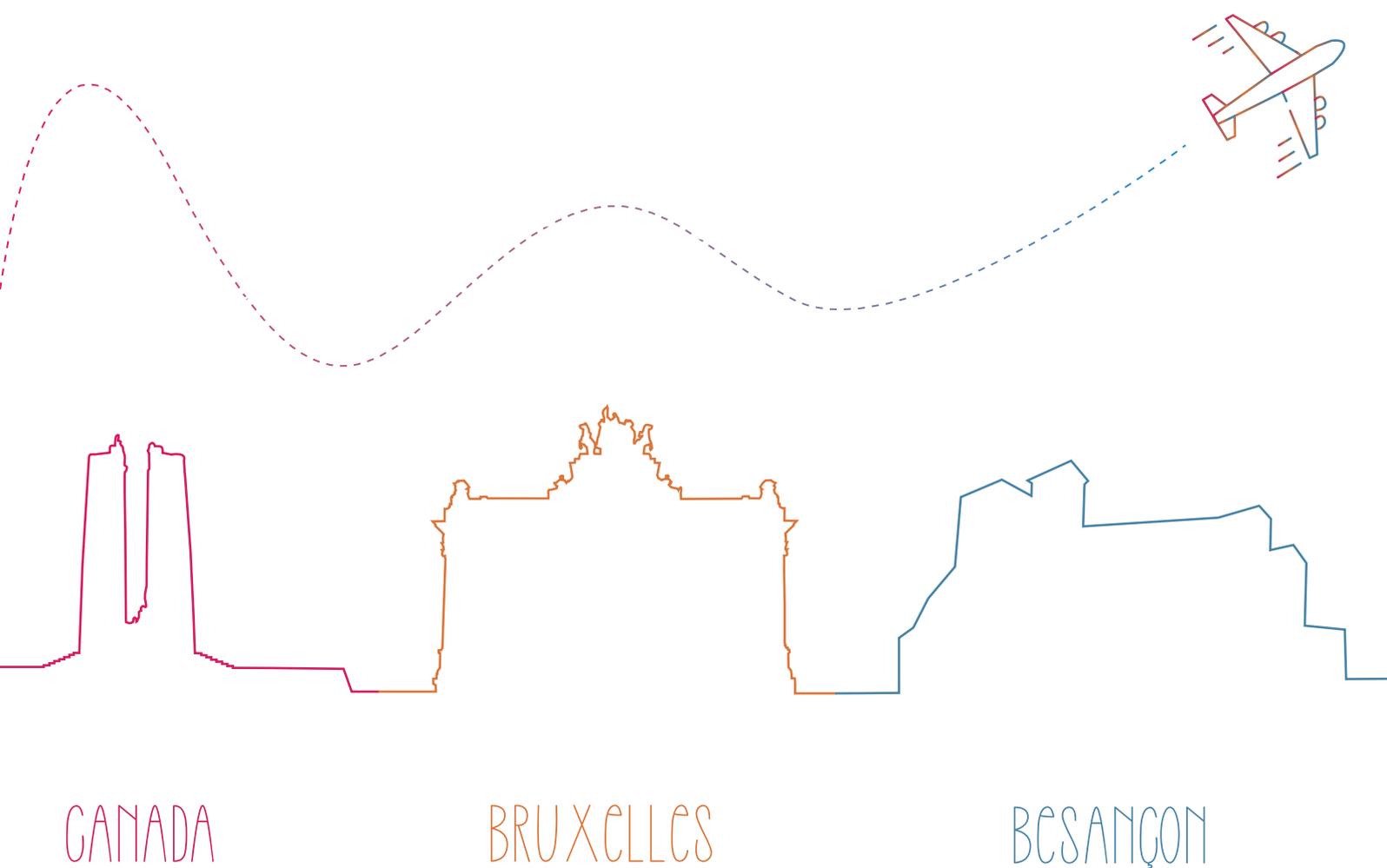




Numéro 4

Mai - Juin 2023

COM' un voyage



SOMMAIRE

3

ON JASE SUR LES STAGES!

COM'ON

6

8

RÉTROSPECTIVE

COM'1 TALENT

10

LA REDAC'



Elena Pearl
Journaliste commerciale



Jeanne Jourdet
Journaliste photographe



Martin Depont
Graphiste



Océane Flajeolet
Journaliste



Élisabeth Heidet
Journaliste



Léonie Sarrey
Journaliste



Louise Dougin
Graphiste

Avec l'aide d'**Audrey Perrin**, rédactrice en chef au Département du Doubs

@magazine_icb

ON JASE* SUR LES STAGES!

*Jaser = discuter

Pourquoi ne pas tenter quelques mois au **Canada** ? Certes, c'est un coût, mais selon mon expérience, on en revient riche de connaissances!

Les étudiants de l'**IUT de Besançon-Vesoul** ont l'opportunité d'**effectuer un stage ou un semestre au Canada** grâce à un échange avec un établissement québécois, qui se situe à une trentaine de minutes de Montréal. Le **Cegep** (équivalent de l'université en France) de Saint-Jean sur Richelieu se charge de trouver le stage et la famille d'accueil selon les préférences et centres d'intérêt de chacun.

Les démarches pour s'envoler vivre chez nos amis québécois sont bien longues et fastidieuses, il faut **beaucoup de motivation** et de **rigueur** afin de pouvoir avoir tous les papiers nécessaires dans les temps. Cela représente beaucoup de paperasses, mais **ça en vaut vraiment la peine!**

Pour les intéressés, voici un petit coup de pouce pour les démarches:

Mon premier conseil serait de bien vérifier la validité du **passport**, cela peut sembler évident, cependant ça a déjà créé quelques frayeurs...

La lettre de motivation peut aussi être **préparée en amont** (la détermination joue beaucoup).

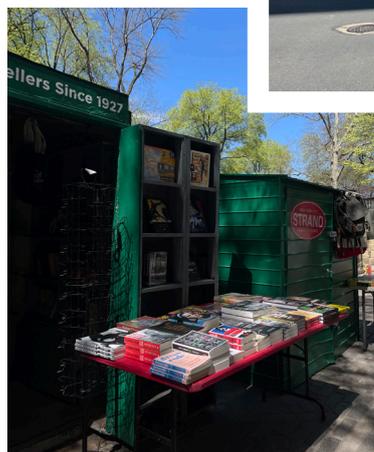
Vérifier que tout est en ordre du côté de **l'assurance**.

Bien se procurer son **acte de naissance!**

Préparer la lettre pour **la future famille d'accueil** (l'endroit où l'on peut mentionner le souhait d'être hébergé avec un de nos camarades par exemple).

Aussi, **restez à l'affût!** Tout va se passer très vite, il ne faudra pas perdre de temps.

Surtout, ne pas hésiter à **prendre contact avec des anciens élèves** qui sont partis si l'on se sent perdu dans toutes ces démarches.



Un petit peu du Québec dans vos oreilles :

Pour ceux qui préfèrent **écouter plutôt que lire**, notre chère Romane Galtier, étudiante de deuxième année en option publicité, a enregistré plusieurs **cartes postales** de son voyage. Ses **podcasts** sont à retrouver sur le site de **Radio Campus Besançon**, dans la catégorie podcasts, puis « sortie d'amphi - les capsules ». Celles-ci s'intitulent, « **C'est là qu'ça s'passe : Carte postale depuis Montréal** ».

LA PAROLE A NOS GLOBE-TROTTERS

Marion Widmer, l'une de nos Infocommiennes en option publicité, nous revient fraîchement de son expérience au Québec :



« Je sentais que je voulais faire mon stage ailleurs, lorsque j'ai su qu'on avait l'opportunité de partir au Canada, ça a été une **évidence pour moi**.

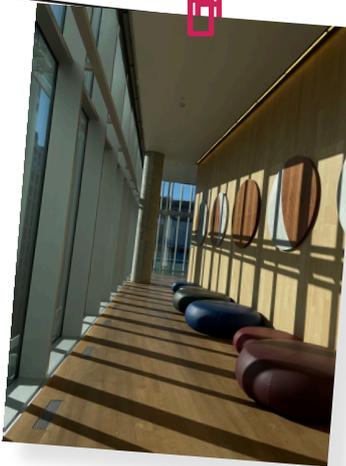
Le Cegep de St-Jean sur Richelieu s'occupe de nous trouver notre stage en fonction de ce qui nous intéresse. C'est comme ça que j'ai atterri dans **l'entreprise DOT (Dare Other Things)**.

L'ambiance de travail était vraiment **différente** de celle que je connais en France, il n'y avait **pas de hiérarchisation**. C'était un travail en **holocratie** (forme de management fondée sur la prise de décision et la répartition des responsabilités entre tous), dès le début je me suis sentie intégrée dans l'équipe.

Cette expérience m'a déjà apporté beaucoup de **connaissances en marketing et en communication**. J'ai donc appris en termes de connaissances dans le domaine de mes études, mais au-delà de ça, j'ai **appris à vivre à l'étranger, à m'acclimater et adopter un tout autre style de vie**.

Le Canada est très différent de la France, les **gens sont très ouverts et bienveillants**, ce qui est d'autant plus rassurant lorsque l'on est dans un pays étranger.»

Le mot de la fin : « Ceux qui veulent partir, ou qui hésitent, n'hésitez plus, allez-y ! »



Chaque année, il est possible de se rendre à l'étranger pour valider son année, Soukayna Belkheir, étudiante en deuxième année de BUT Information-Communication, option communication des organisations, parle de son stage à Bruxelles.

« J'ai pris l'initiative de faire un stage à l'étranger parce que j'ai la chance d'avoir de la **famille à Bruxelles** et que c'était une

bonne occasion pour voir et découvrir autre chose. Comme j'étais dans un **pays européen**, je n'ai pas rencontré trop de difficultés dans mes démarches. J'ai pu profiter de mon statut étudiant partout en Belgique.

S'il y a une chose sur laquelle j'aimerais insister, c'est **le rapport aux stagiaires**.

J'ai observé qu'en Belgique, avoir un stagiaire était vu sous un meilleur angle, les gens en demandent et ont moins tendance à dire non. Ils **voient cette expérience comme un apport bénéfique à la fois pour le stagiaire et pour l'entreprise**.

Cette expérience m'a beaucoup apporté d'un point de vue **professionnel et personnel**. J'ai appris énormément car en **agence de communication on touche à tout**. D'un point de vue personnel, j'ai découvert beaucoup sur mes capacités d'adaptation que ce soit au niveau culturel ou professionnel, car même si la **Belgique partage la même culture francophone** que la France, ils peuvent parfois **voir les choses différemment**.»

Le mot de la fin : « Il ne faut pas hésiter à partir, cela permet de se ressourcer et de s'ajouter un bagage supplémentaire à plusieurs niveaux. Au début, la sensation est bizarre, c'est comme un mélange entre des vacances à la fin de chaque journée et la routine du travail tous les matins. Surtout, il ne faut pas hésiter à tout visiter, on finit toujours par être surpris ! »

ON N'OUBLIE PAS LES AUTRES DÉPARTEMENTS!

Eh oui, certains d'entre nous ont même pu partir faire tout un **semestre au Québec!** Plusieurs élèves du **département GMP** reviendront à la fin du mois après avoir passé **3 mois et demi en immersion au Canada.** Ils ont eu la chance de suivre des cours qui s'inscrivent dans le cheminement de leur parcours universitaire, à des milliers de kilomètres de chez eux. **Célestin Coeurjoly et Bastien Étalon** nous racontent plus en détail cette aventure:

Qu'est-ce qui t'a motivé à partir si loin pendant plusieurs mois ?

« L'envie d'**allier voyage et études**, découvrir un autre mode de travail, faire de nouvelles rencontres et acquérir de l'expérience. Aussi, le fait de se retrouver seul dans un pays étranger était une **belle expérience personnelle.** »

Est-ce que l'ambiance des cours là-bas est très différente de celle que l'on retrouve en France ?

« L'ambiance est plus "*chill*" avec un **rythme de travail moins important.** Ici, nous avons plus de proximité et d'échanges avec les professeurs (ex: on les tutoie), et les **examens sont beaucoup moins stricts.** »

Un mot pour les futurs globe-trotters ?

« Si on a l'opportunité, je pense qu'il **faut la saisir, ça développe notre autonomie et notre capacité d'adaptation.** Ça permet d'**allier plaisir, découverte, voyage et études.** Cela permet de voyager aussi plus loin que le Québec (New York, Boston, Miami...), de découvrir une **super culture** et de faire de **super rencontres!** »

Les principales différences France/Québec ?

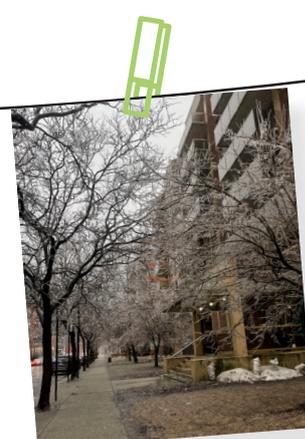
« La vie au Québec est plus **simple**, ce qui crée une atmosphère très agréable et détendue, les gens se **prennent moins la tête**, tout le monde tutoie. Les **relations sociales sont différentes**, ils se mélangent plus, vont plus facilement parler avec des inconnus, mais ils se reçoivent moins entre amis et sortent moins au bar entre jeunes par exemple. Aussi, les Québécois **mangent tôt le soir, vers 17h30/18h!** »

Mon retour sur l'expérience :

« Partir vivre à l'autre bout du monde pendant 3 mois m'a réellement permis de **sortir de ma zone de confort.** C'est une expérience qui fait grandir, notamment sur le plan professionnel, car le fait d'être plongé au cœur d'une nouvelle culture nous **fait voir le monde du travail sous un nouvel angle.** On découvre une nouvelle façon de consommer et d'appréhender la communication (en ce qui me concerne). **L'approche et les attentes ne sont pas les mêmes qu'en France,** c'est cela qui rend l'**expérience d'autant plus riche.**

Autrement, une aventure comme celle-ci réserve beaucoup de surprises, des découvertes, des rencontres et des échanges inspirants et des **moments qui nous marquent pour tout une vie.** »

LA GALERIE QUI VA VOUS FAIRE VOYAGER



COM'ON

PREMIERE EDITION DU FESTIVAL DE THEATRE "PRELUDE"

Notre partenaire, le TUFC (Théâtre Universitaire de Franche-Comté) propose du **mercredi 24 au dimanche 28 mai 2023** la première édition de son festival «Prélude», qui vise à mettre en lumière les créations étudiantes et émergentes.

Le TUFC est un lieu de rencontres et d'échanges autour de la pratique artistique. Il a décidé de fonder un nouveau festival : **Prélude**. «Nous voulons offrir une place sur scène aux jeunes compagnies qui veulent porter un message», explique Manon Millet, chargée de communication et d'administration au TUFC. En effet, toutes les créations présentées traitent de **thématiques engagées et d'enjeux sociétaux contemporains** : féminisme, environnement, terrorisme, transidentité, mythe...

10 spectacles au programme

Le public pourra assister à des **prestations courtes en journée**. «Nous les avons appelées "fragments". Ce sont des spectacles à **entrées libres** qui durent entre **15 et 30 minutes**». Puis **en soirée**, des **spectacles plus longs** prendront place. «Je conseille le spectacle *Nous voir nous* aux étudiants d'Infocom. Il retrace l'histoire de cinq prétendus amis, lors d'une même soirée, à travers les réseaux sociaux. Il est question ici d'être et de paraître, de mensonge et de réalité. Cela pourrait les intéresser puisque nous parlons de **manipulation via les réseaux**. Il aura lieu le **26 mai, à 20h, au Théâtre de la Bouloie** », affirme Manon.

Enfin, autour du festival, de **nombreuses animations seront proposées**. En effet, les participants pourront retrouver un **stand de tarologie, des jeux d'extérieur, des ateliers artistiques...** «Il y aura également un atelier confection de badges ainsi qu'un bar à tatouages éphémères animés par **l'association Art'ère**», souligne Manon.

Informations pratiques : Les **fragments sont gratuits**. Les spectacles en soirées sont au prix de 5€, 3€ en tarif réduit (ce qui comprend les étudiants) et gratuit pour les adhérents du TUFC. La **réservation est fortement conseillée sur l'ensemble des événements**. Une **billetterie** est disponible **sur place ainsi qu'en ligne sur le site** du TUFC (theatre-universitaire-fc.fr). Les spectacles auront lieu tous les soirs à 20h au Théâtre de la Bouloie excepté la soirée de clôture qui se tiendra au Bastion. Les fragments donnent rendez-vous au public sur le parvis de la Bouloie, au Café-librairie l'Interstice ainsi qu'au café Organic Kawa.

Adresse du TUFC : 36 A Avenue de l'observatoire, 25000 Besançon - Adresse mail : communication.tufc@gmail.com



Elena Pearl

MAIS IL Y A AUSSI...

Foire Comtoise - du samedi 13 au dimanche 21 mai - Micropolis, Besançon

Comme chaque année, la foire comtoise s'installe une dizaine de jours à **Micropolis** pour une nouvelle édition mettant à l'honneur le **Portugal**. Neuf jours d'animations, d'échanges, de découvertes et surtout de rencontres avec plus de 600 professionnels experts dans leur domaine. Une **ambiance chaleureuse** qui saura ravir les plus grands comme les plus petits.

Tarifs : entrée à partir de 5 euros

Rencontres et Racines - du vendredi 23 au dimanche 25 juin - Audincourt

Pour cette 32^e édition, l'équipe organisatrice a visé haut en nous concoctant une **programmation de folie** composée de Roméo Elvis, Lujipeka, Groundation, Tairo, Aldebert et bien plus encore... Implanté dans le **parc Japy, au cœur d'Audincourt**, ce festival propose une expérience axée sur les rencontres, la découverte et l'enrichissement personnel.

Tarifs : le festival est gratuit pour les moins de 12 ans, les tickets sont à 25 euros en prévente, et le pass de 3 jours à 41 euros.

Site web : rencontresetracines.audincourt.fr



FIMU - jeudi 25 au dimanche 28 mai - Belfort

Les beaux jours arrivent et les festivals aussi ! Alors, tenons-nous prêts car dans quelques semaines se déroulera le **Festival International de musique universitaire (FIMU) de Belfort**. Depuis sa création en 1987, le FIMU rassemble, sur une dizaine de scènes, de multiples musiciens en herbe. **Diversité, bonne humeur et convivialité** sont les maîtres-mots qui définissent l'ambiance de ce festival. Classique, jazz, musiques du monde ou mélodies actuelles : il y en a **pour tous les goûts** ! Que ce soit pour les petits comme pour les grands, pour les mélomanes ou les simples curieux... Le FIMU est un **événement immanquable et unique en son genre** !

Tarifs : entrée gratuite / Site Web : fimu.com

Jeanne Jourdet

25 ANS D'ANTENNE, CA SE FETE NON ?

Eh oui, notre mécène Radio Campus Besançon soufflera ses bougies les vendredi 12 et samedi 13 mai, lors de deux soirées spéciales à l'Antonnoir! L'occasion de passer un moment inoubliable et festif avec le public bisontin.

12 mai :

L'équipe de « Drop Mic » sort des sentiers battus et organise son tout premier événement! Rappelons-le, nos 4 étudiants en InfoCom : Rose, Théophile, Esteban et Ilyass, se sont lancés, il y a quelques mois, dans un projet qui leur tenait particulièrement à cœur : partager leur passion pour le rap lors d'émissions radio bimensuelles.

Alors pour eux, le vendredi 12 mai sera l'occasion parfaite de concrétiser un projet symbolique et lui donner une tout autre dimension. Car, cette fois-ci, ce n'est pas en direct des studios de Radio Campus qu'ils feront vibrer leurs auditeurs mais sur la scène de l'Antonnoir! Leur mission? Nous faire découvrir le hip-hop sous toutes ses formes : graffiti, breakdance, deejaying, sans oublier le rap bien sûr!

Au programme : interviews d'artistes, animations et concerts live. Sous les projecteurs, on pourra retrouver : Gxlord, Cœur Codéine, Lacross et Shao, quatre jeunes rappeurs, bien déterminés à nous ambiancer tout au long de la soirée. Sans oublier un invité d'exception ! Dj Topic, champion du monde de DMC, que l'on pourra voir performer lors d'un dj set de 1h30 à 2h45 du matin.

Que l'on soit adepte du rap ou simplement amateur de musique, cette belle programmation mettra, sans aucun doute, d'accord tous les participants !

Tarifs : 5 euros pour les étudiants, 8 euros en pré ventes et 10 euros sur place.



13 mai :

La fête se poursuit samedi 13, avec une seconde soirée musicale et explosive. Cette fois-ci, ils nous feront découvrir en live deux artistes émergents aux styles musicaux bien distincts.

Tout commencera avec Ojos, qui, pour le plus grand plaisir de tous, nous présentera un véritable show mêlant toutes les facettes des tendances musicales actuelles. Un esthétique 90's, du rap 2022 et surtout de la pop intemporelle ; de quoi ravir tous les mélomanes bisontins. De leur côté, Sébastien, Edouard et Grégory, les trois amis composant le groupe « Jean Jean », partageront leur vision du

monde dans une atmosphère musicale unique et hors du temps. Brillante, vibrante et vaste sont les maîtres-mots qui définiront leur prestation. Enfin, quoi de mieux qu'un after dj set de minuit à 5h pour clore cette soirée en beauté?

Tarifs : 8 euros pour les étudiants et tarifs réduits, 10 euros en pré ventes et 12 euros sur place.

Alors, rendez-vous les vendredi 12 et samedi 13 mai, à l'Antonnoir, au 21 rue de Dole. Radio Campus Besançon nous attend de pied ferme pour passer des moments inoubliables!

DEVIENS BÉNÉVOLE SUR

RADIO CAMPUS BESANÇON

102.4FM

25 ANS D'ANTENNE !

CAMPUSBESANCON.FR

Jeanne Jourdet

RETROSPECTIVE

CHALLENGE NATIONAL DE LA PUB 2023

En janvier 2023, tous les étudiants Infocom option publicité de 2^e année ont disputé le Challenge national de la publicité. Leur objectif: élaborer une stratégie de communication pour un client puis espérer participer à la finale nationale à Caen, pour faire face aux autres IUT Infocom.

Les challenges font **partie intégrante** de la formation Infocom. Ils permettent aux étudiants de **s'immerger complètement** dans un travail de groupe, comme s'ils se trouvaient dans une réelle agence de communication. Pour le challenge de cette année, les étudiants ont dû élaborer une **campagne de sensibilisation** pour le Conservatoire du Littoral, ce dernier étant un établissement public visant à protéger les espaces naturels. Après une semaine de travail acharné, les équipes Calida, Gamaleli et Waves ont été sélectionnées pour disputer la finale interne à Besançon le 23 janvier. Après avoir présenté le fruit de leur travail devant un jury de professionnels, le groupe **Calida** composé de Chloé, Clara, Elena, Flora, Louise et Méline a été qualifié pour **représenter Besançon**.

Accompagnée de trois de leurs professeurs, l'équipe s'est rendue à **Caen** la semaine suivante, avec pour objectif de faire face aux **sept autres IUT participants**, venant de toute la France. Le vendredi 27 janvier 2023 marquait le jour de cette **finale tant attendue**. Toutes les équipes sont passées une à une ; puis le moment de délibération du jury a eu lieu. Suite à un long moment d'attente, le **verdict est tombé**. Calida s'est placée en **deuxième position avec en prime le prix du meilleur dossier écrit!** Le soir même, les équipes se sont retrouvées pour un **moment de partage** au centre-ville de Caen. C'était également le moyen parfait de décompresser pour clôturer cette **expérience riche en émotions**. « Ce fut une aventure unique. Elle constitue un de nos **meilleurs souvenirs à Infocom**. Nous ne sommes pas prêtes de l'oublier! », concluent les étudiantes de Calida.



Elena Pearl

LES KRTOONS DANS LA PLACE



Il y a trois mois s'affrontaient les étudiants de première année d'Infocom dans la **traditionnelle semaine de campagne** visant à élire la **nouvelle Korpo** pour l'année à venir. Les **Krtoons** et les **Kmikazes** se sont livrés à une bataille acharnée, débutée le 26 janvier, rivalisant d'ingéniosité pour remporter la victoire. Banderoles, chansons, affiches ou encore soirées, les deux équipes ont dû faire preuve d'imagination pour l'emporter sur leurs adversaires.

Grands vainqueurs : l'équipe des Krtoons!

« Du début à la fin, j'ai toujours su que l'on allait gagner. **C'était une évidence.** » affirme Sofiane, vice-président de la Korpo gagnante. L'équipe du journal interne tient à exprimer ses félicitations aux deux équipes qui ont travaillé sans relâche pour nous offrir la **semaine la plus divertissante possible!**

Énormément de stress

« Au départ, nous étions la seule Korpo à nous présenter, alors nous étions plutôt sereins. Mais au dernier moment, l'équipe des Kmikazes a décidé d'être de la partie et j'ai eu vraiment **peur qu'on ne soit pas élus**. C'était énormément de stress pour nous lors de cette semaine, et j'ai été très soulagé quand on nous a annoncé que l'on avait gagné » confie Vivian, président des Krtoons. Préparer une campagne électorale tout en étant étudiant n'a **pas été de tout repos** pour les 10 membres de l'équipe qui ont dû s'y prendre plusieurs semaines à l'avance en **sacrifiant certaines de leurs nuits de sommeil**.

C'est désormais l'heure de dire **au revoir aux Klamars** et bienvenue à la nouvelle Korpo, qui **déborde déjà d'idées pour la prochaine année universitaire**.



Suivez-les sur Instagram @krtoons_icb

Elisa Heidet

1895 MINUTES

Clap de fin! La 5^e édition du festival 1895 minutes, organisée par 8 étudiants d'InfoCom s'est achevée dimanche 30 avril. Après un week-end riche en émotions, la pression redescend pour les organisateurs et les équipes participantes. Voici un petit retour dans les coulisses de cette 5^e édition.



Cette année, sur le tapis rouge: **4 équipes**, toutes plus motivées les unes que les autres : **Louma, Sublime Panache, Blazdekip et Tekacteurs**. Tout a commencé samedi 29 avril à **4h du matin**. Après le tirage au sort du thème de cette année, les équipes **disposaient de 31h** (et pas une de plus) pour imaginer, scénariser, tourner et monter leur **court-métrage sur le thème « Quand tu seras grand »**. C'est le dimanche 30 avril, à 14h, au Petit Kursaal que le public a pu découvrir le travail de chacun.

Un univers post apocalyptique pour l'un, des souvenirs d'enfance pour l'autre, en passant par de grands rêves et de l'espoir... Tous ont pris une **direction différente** et c'est notamment ce qui a fait la **richesse de ce festival**. Les équipes participantes ont su mettre à l'épreuve la sensibilité de chacun, le **jury a été conquis**.

Après le visionnage de ces quatre projets, le vote du public et les échanges du jury, le **verdict tombe enfin!** Finalement, ce sont **nos amis Montpelliérains**, l'équipe Blazdekip, qui repart fièrement avec le fameux **Prix du jury pour leur court-métrage « Bascule »**.

L'équipe bisontine Sublime Panache remporte le prix de la meilleure qualité technique pour « Tout ce que je veux ». Quant à la team Louma, elle ne gagne pas une, mais bien deux récompenses : le prix du public et celui de la meilleure photographie pour « On verra ».



« Et toi ? Qu'est-ce que tu feras quand tu seras grand ? »

Jeanne Jourdet

LE VOYAGE SOLIDAIRE MARO'CAP

Les membres de l'association Maro'Cap se sont rendus au Maroc du 3 au 10 février 2023. Ce voyage marque la concrétisation de leurs actions déployées depuis le début de l'année universitaire 2022-2023, ayant pour but d'améliorer la qualité de vie et l'éducation des élèves internes marocains. Cette année, l'association a réussi à aider 350 élèves.



Maro'Cap est un projet tutoré qui a été mis en place en 2020 au sein du département Infocom. « C'est une **association étudiante** qui a pour but de **récolter des dons matériels et financiers** afin d'**aider un internat et différentes associations au Maroc** », explique Flora, présidente de l'association. Chaque année, une nouvelle équipe reprend le flambeau et

continue de faire vivre ce projet. L'équipe de cette année était composée d'Aloïs, Angéline, Arthur, Flora, Jessica, Manon et Romane. Grâce à leurs sponsors et à leurs démarches de financement, l'équipe a récolté **135 kilos de vêtements et de chaussures**, ainsi que **100 kilos de fournitures scolaires**. Des fonds financiers et d'autres types de matériels ont également été récupérés via différentes actions : vente de gâteaux, tombola... Elles leur permettent, une fois arrivés au Maroc, d'**améliorer la qualité de vie ainsi que l'éducation des élèves de l'internat**.

L'an passé, les membres de Maro'Cap s'étaient rendus dans l'internat des garçons. Cette année, l'association a **élargi sa zone d'action**. Elle est allée dans trois internats : un pour garçons, ainsi que deux pour filles, tous situés à **Tabant**, un village se trouvant dans la province d'Azilal. Cela leur a permis d'**aider 350 élèves internes**. « Nous avons joué avec les enfants. Nous avons fait des dessins, du foot, des scoubidoues, ainsi que d'autres activités manuelles avec eux », indique Flora. « La barrière de la langue fut compliquée au début. Mais après quelques jours passés ensemble, les **au revoir furent déchirants**. Les enfants ont chanté pour notre départ. C'était une **manière pour eux de nous remercier**. C'était un moment très touchant, qui nous a tous fait pleurer », souligne-t-elle.



Elena Pearl



Pour cette dernière édition de Com'1 talent, nous avons rencontré Coline, étudiante de deuxième année en Infocom. Membre de la troupe du Théâtre universitaire, elle raconte son parcours et parle de sa passion pour le théâtre.

Depuis quand fais-tu du théâtre et comment as-tu commencé ?

« J'ai commencé le théâtre en cinquième, donc il y a une **dizaine d'années** maintenant. C'est grâce à une de mes copines qui en faisait que l'envie m'est venue d'essayer. Après la représentation qu'elle a donnée, je suis allée dans les loges et j'ai adoré l'ambiance, c'était **euphorique** ! Mais la pièce était aussi incroyable. Alors j'ai décidé de me **lancer dans l'association de théâtre de mon village** "O Théâtre les jeunes" pendant un an, puis dans le **club théâtre de mon collège.** » »

Comment et quand as-tu rejoint le Théâtre universitaire ?

« J'ai rejoint le Théâtre universitaire l'année dernière **pendant ma première année de BUT**. Pendant la Covid, il n'y avait pas de théâtre alors ça me manquait beaucoup... Mais là j'ai pu rencontrer des gens grâce au théâtre parce que je ne **connaissais personne à Besançon**. J'ai pu jouer une pièce qui s'appelle "**Valse numéro 16**" qui a été créée par Olga et Alice. J'ai beaucoup apprécié parce que j'ai eu l'impression que **ma voix comptait beaucoup**. Je pouvais faire des propositions sans forcément juste jouer avec un script fixe. »

Quel est ton rôle au Théâtre universitaire ?

« Dans cette troupe, je **joue** du théâtre mais je suis aussi **membre du bureau** : je suis devenue secrétaire adjointe. Je suis aussi **bénévole pendant le festival du 24 mai au 28 mai**. D'ailleurs, je conseille à tout le monde de venir au festival du Théâtre universitaire parce qu'il est **super et inclusif** ! »

Quelles pièces ont eu le plus d'impact sur toi ?

« **Deux pièces** m'ont particulièrement marquée depuis que j'ai commencé le théâtre. D'abord "**Tous des oiseaux**" de Wajdi Mouwad, une pièce vraiment touchante qui m'a fait vibrer de l'intérieur lorsque je l'ai jouée. Cela parle d'identité, de connaissance de soi, et ça a **remué pas mal de choses en moi**. Ensuite, "**Antilia**", une pièce créée sur mesure par la metteuse en scène de "O Théâtre les jeunes". Je jouais le personnage d'une reine déçue un peu déjantée. C'était la première fois que j'allais si loin dans un rôle, et ça m'a fait prendre conscience que je pouvais **énormément m'amuser sur scène**. C'est un peu grâce à cette pièce que j'ai commencé à réellement aimer le théâtre. »

Quelles sont tes sources d'inspiration ?

« Dans la vie de tous les jours, je vais souvent voir des pièces de théâtre à Besançon, notamment aux **2 scènes et au CDN** (Centre dramatique national). Je suis aussi très intéressée par le travail de **Julien Gosselin**, c'est un metteur en scène français qui arrive toujours à me surprendre dans sa manière de réaliser ses pièces de théâtre, notamment avec "**Le passé**" qui est une œuvre qui m'a énormément inspirée. Sinon, je suis très **attentive au monde qui m'entoure** : j'observe les gens, leurs façons de parler, leurs démarches. C'est la **meilleure source d'inspiration** ! »



©GabinPruvost



©GabinPruvost

Quelle est la prochaine pièce que tu vas jouer sur scène ?

« Le 24 mai, je joue la pièce "**Qui sont-elles ?**" au **théâtre de la Bouloie**. C'est une **pièce féministe**, en accord avec les valeurs qui me tiennent à cœur. Elle vise à **déconstruire toutes les idées reçues autour des sorcières**. L'objectif est de faire prendre conscience des différences entre les mythes et la réalité et de rendre justice à ces femmes qui ont été tuées inutilement à cause de la société patriarcale. La plupart d'entre elles étaient des femmes brillantes comme des sages-femmes ou des médecins, et je pense qu'on leur **rend hommage** à travers cette pièce. J'ai vraiment hâte de la jouer. La billetterie est déjà complète ! »



©GabinPruvost

Quels conseils aurais-tu à donner à des étudiants qui n'osent pas se lancer ?

«Le plus compliqué, c'est de **faire le premier pas**, car c'est entrer dans l'inconnu, mais ça en vaut la peine. Le théâtre, c'est **voir un projet se construire entièrement**, partir d'un texte, trouver son personnage et enfin arriver à l'accomplissement : **être sur scène**. C'est une sensation incroyable, avec beaucoup d'adrénaline que je recommande à tout le monde de vivre. C'est aussi l'occasion de faire des **rencontres formidables** et de **nouer des relations fortes** avec les autres comédiens. Enfin, je tiens à dire que ce n'est pas parce que tu n'as jamais fait de théâtre que tu n'es pas comédien : tu es ici pour **apprendre**, les professionnels autour de toi sont là pour t'aider à t'améliorer.»



©GabinPruvost

Quelles sont tes méthodes d'apprentissage ?

«Au niveau des méthodes de travail, je **lis plusieurs fois les textes avec les autres**, et aussi je le **récite à voix haute** mais chacun a sa propre méthode. Pour mieux retenir, j'écris les textes sur une ardoise comme ça je sais que je peux les réécrire à l'infini. Ensuite, une fois que je commence à les connaître, je **m'aide des personnes autour de moi pour vérifier les textes**. Et quand je dois apprendre des dialogues, souvent je m'enregistre. Apprendre les textes d'une pièce de théâtre, ça nécessite vraiment une **répétition intensive...** Mais parfois quand on se trompe ce n'est pas très grave, du moment qu'on ne le montre pas. Je dis toujours qu'on n'apprend pas simplement du texte, **tant qu'on connaît le sens de la phrase, tout va bien.**»

Projettes-tu de travailler dans le théâtre plus tard ?

«J'aimerais bien avoir un **métier lié au théâtre**, mais pas jouer professionnellement car c'est très fatigant. C'est pourquoi j'aimerais travailler dans la **communication**, dans la **culture**. J'ai également participé à la création d'une association qui s'appelle **Dément'scène**. Le but c'est de **mélanger les arts pour en faire une comédie musicale** à la fin : c'est le festival "Le Fare".»

Qu'est-ce que le théâtre t'a apporté dans ta vie personnelle ?

«Dans un premier temps, **beaucoup de fun**. Ça m'a aussi permis d'avoir **davantage confiance en moi**, d'être plus à l'aise lorsque je parle à l'oral : j'ai réalisé que j'étais capable de faire certaines choses que je n'imaginai pas. Le théâtre, c'est aussi une **bulle pour moi**, certaines personnes font du sport pour faire une pause dans leur vie étudiante, moi je fais du théâtre. Et surtout, ça m'a permis de **lâcher prise**. Comme je me mets dans la peau de quelqu'un d'autre, je n'ai pas de limite ou de honte, car c'est le **personnage qui s'exprime et pas vraiment moi, Coline.**»



©GabinPruvost



©GabinPruvost

LE CHOIX DE LA REDAC

Cap sur le Canada pour cette dernière édition du Choix de la Rédac'!

En effet, pour ceux qui ont «la falle basse*» la rédaction a déniché une recette un peu plus élaborée typique du Canada : **les queues de castor** (plus communément appelées Beaver Tails). Oui, nous reconnaissons qu'au premier abord cette recette semble très **farfelue**, mais gare aux préjugés, les queues de castor ont de quoi **surprendre les papilles...**

QUEUES DE CASTOR

Ingrédients pour 2 personnes :

- 1 cuillère à café de jus de citron
- Cannelle
- 2 cuillères à café de levure sèche
- 200g de farine
- 50g de sucre
- 1 pincée de sel
- Huile
- 1 œuf
- 80ml de lait tiède
- 20g de beurre mou

Matériel :

- Poêle
- Saladier
- Papier absorbant

Les étapes sont simples

- Dans un saladier ou le bol d'un robot, verser la farine, le sucre, la cannelle, le sel ainsi que le beurre mou. Puis mélanger le tout.
- Délayer la levure dans le lait tiède puis l'ajouter dans le saladier de farine. Mélanger à nouveau.
- Incorporer ensuite l'œuf et le jus de citron.

Une fois que la pâte est homogène, couvrir le saladier d'un torchon humide et laisser lever celle-ci dans un endroit tiède pour 1h30

• Diviser ensuite la pâte en 4 boules équitables. Étaler chaque boule sur un plan de travail fariné de façon à ce qu'elle forme un « ovale rectangulaire » de 10cm sur 20cm, comme une queue de castor.

• Faire chauffer l'huile dans la poêle et y plonger les queues de castor une par une. Laisser cuire dans l'huile environ 30 seconde par côtés.

• Pour finir, égoutter sur le papier absorbant les queues de castor et servir avec du sirop d'érable, du sucre, du Nutella ou encore de la cannelle. On peut la remplacer par de l'extrait de vanille selon les goûts.

Pour les plus gourmands, on peut également ajouter 3 cuillères à soupe supplémentaires de fleur d'oranger à la recette.

Bonne dégustation !

Océane Flajeolet

**Avoir faim en canadien*

LE MOT DE LA FIN

Nous n'allions pas terminer la rédaction de ce journal sans adresser notre **petit mot de la fin!**

Chers lecteurs, cette fois-ci nous nous adressons à vous pour **vous remercier** de soutenir ce projet dans lequel nous avons mis notre cœur, et dans lequel nous avons pris un grand plaisir à vous informer et vous divertir.

Il est temps pour nous de laisser une nouvelle équipe s'occuper de ce projet, qui, nous l'espérons, saura porter **haut les valeurs de ce journal.**

Bien à vous.

Elena, Elisa, Jeanne, Léonie, Louise, Martin, et Océane